

*Villes et campagnes au Moyen Âge. Mélanges Georges Despy,*  
publiés par Duvosquel (J.-M.) et Dierkens (A.)  
Philippe George

---

**Citer ce document / Cite this document :**

George Philippe. *Villes et campagnes au Moyen Âge. Mélanges Georges Despy*, publiés par Duvosquel (J.-M.) et Dierkens (A.). In: *Revue belge de philologie et d'histoire*, tome 73, fasc. 4, 1995. Histoire medievale, moderne et contemporaine - Middeleeuwse, moderne en hedendaagse geschiedenis. pp. 1120-1123;

[https://www.persee.fr/doc/rbph\\_0035-0818\\_1995\\_num\\_73\\_4\\_6897\\_t1\\_1120\\_0000\\_3](https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1995_num_73_4_6897_t1_1120_0000_3)

---

Fichier pdf généré le 17/04/2018

*Mélanges — Huldeboeken*

BAUTIER (Robert-Henri). *Sur l'histoire économique de la France médiévale. La route, le fleuve, la foire. — Recherches sur l'histoire de la France médiévale. Des Mérovingiens aux premiers Capétiens. — Études sur la France capétienne. De Louis VI aux fils de Philippe le Bel. — Commerce méditerranéen et banquiers italiens au Moyen Âge.* Londres, Variorum, 1991-1992; quatre vol. in-8°, X-347 p. / X-352 p. / X-322 p. / XII-338 p. — Pour marquer l'accession à l'éméritat de Robert-Henri Bautier, il a été proposé de réimprimer ses articles principaux en volumes thématiques homogènes, munis d'*index* (noms propres, parfois *index rerum*) et précédés d'une rapide mise au point de l'auteur.

Aux deux volumes édités par l'École Nationale des Chartes (*Chartes, sceaux et chancelleries: études de diplomatique et de sigillographie médiévales.* Paris, 1990) s'ajoutent maintenant quatre volumes pris en charge par les célèbres éditions Variorum: y ont été répartis quarante-quatre articles relatifs respectivement à l'histoire économique de la France médiévale, à l'histoire du Haut Moyen Âge (jusqu'au XI<sup>e</sup> siècle), à celle de la France capétienne (jusqu'au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle) et aux relations commerciales avec l'Italie au Bas Moyen Âge. Une énumération serait fastidieuse (et inutile); on se référera donc à l'imposante bibliographie de Robert-Henri Bautier publiée en tête de *Chartes, sceaux et chancelleries*. Tous les articles majeurs sont reproduits: sur les routes, sur la circulation fluviale, sur les foires de Champagne, sur la draperie bruxelloise, sur Paris, sur le sacre des Carolingiens, sur Roncevaux, sur le scabinat carolingien, sur Anne de Kiev, Philippe-Auguste, Philippe le Bel, sur les Lombards, les Tolomei, les banquiers de Plaisance, sur les relations économiques entre Occident et Orient ou entre Italie et Nord de la France, etc. Qu'ajouter? sinon une admiration profonde pour une œuvre historique remarquable et une réelle gratitude pour une réimpression particulièrement bienvenue. — Alain DIERKENS.

*Villes et campagnes au Moyen Âge. Mélanges Georges Despy*, publiés par DUVOSQUEL (J.-M.) et DIERKENS (A.). Liège, Éditions du Perron, 1991; un vol. in-8°, 837 p., ill. Prix: 1400 fr. belges. — Le professeur Léopold Genicot n'aime pas les volumes de *Mélanges*: on le sait, il l'a dit, il en a refusé et il le réaffirme ici; mais pour Georges Despy, le Wallon qu'il est a fait une exception, car c'est à un autre Wallon qu'il veut rendre hommage, entendez un de ceux qui savent encore parler la langue «de nos pères» et en apprécier la saveur (L. Genicot, *L'apport de Georges Despy à l'histoire médiévale*). Et, en «bon Wallon, comme il préfère *L'avez v'vèyou passer à Lèyîm m'plorer*» (voir son ouvrage *La Wallonie: un passé pour un avenir*, Charleroi, 1986, p. XIII), sa préface n'est pas triste! Au reste pourquoi des *Mélanges* le seraient-ils? Comme il l'écrit bien: «N'est-il pas prématuré de juger de l'acquis d'un érudit encore en pleine force?» La bibliographie de G. Despy fait d'ailleurs apparaître dix contributions sous presse, et je dis bien *sous presse*, c'est sans compter les projets en cartons, en manuscrits, voire toutes les idées en tête! La retraite n'est-elle pas, comme j'aime souvent à le répéter, la période la plus passionnante de la vie d'un historien? Enfin totalement libéré de toute contrainte, il peut s'adonner à loisir à ce qu'il veut!

Au rappel de la carrière scientifique de G. Despy, la contribution de Léopold Genicot allie les paysages wallons — comme les superbes vues extraites des *Albums de Croÿ* et reproduites sur la couverture: Namur et Moignelée, village natal de G. Despy — et les images issues d'un autrefois si proche encore et d'un naguère qui renvoie vers le jadis.

Alors qu'il collaborait activement vers 1958 aux *Mélanges Félix Rousseau*, G. Despy pouvait-il espérer, plus de trente ans plus tard, semblable hommage? Sa thèse sur les chartes de Waulsort était déjà parue, sa carrière d'archiviste se déroulait mais sa carrière universitaire n'avait pas encore réellement débuté. De 1965 à 1990, il allait diriger le Séminaire d'Histoire du Moyen Âge de l'Université Libre de Bruxelles, imprimant une ligne de recherche pour plusieurs générations et soutenant ses élèves avec une chaleur humaine que l'on perçoit bien lorsqu'il les écoute à une tribune ou lorsque l'on discute avec eux du maître.

Issu d'un milieu rural, de la Hesbaye, G. Despy a tout normalement élu pour thème premier de ses recherches le passé des campagnes, les conditions de vie rurale et le rôle qu'y jouèrent les établissements religieux; viendrait vite les rejoindre l'étude des villes et de leurs institutions, ce qui explique le beau titre choisi pour ces *Mélanges*. Il eut la chance de faire partie de ce que l'on appellera l'«École de Bonenfant». Paul Bonenfant, son maître, est un spécialiste de l'histoire urbaine mais aussi de la diplomatique; ce qui va tout naturellement orienter aussi G. Despy vers l'étude des actes, certains fondamentaux pour l'histoire d'établissements religieux ou de mouvements urbains et commerciaux, et notamment les tonlieux et les actes des ducs de Lothier.

C'est, comme de coutume, son successeur, Alain Dierkens qui, avec l'aide de Jean-Marie Duvosquel, retrace la carrière de G. Despy, avant de dresser sa bibliographie (256 numéros), complétée d'une liste des travaux accomplis sous sa direction, 124 mémoires de licences et 11 thèses de doctorat. Les chiffres sont impressionnants, les sujets variés; et c'est là une des caractéristiques de l'œuvre de G. Despy, il passe avec autant de facilité des Albigeois aux marchands mosans, que de La Ramée à La rocca di Ostia. Et, quand on parle avec lui, on perçoit sa curiosité tous azimuts.

Si l'on devait accoler une épithète à l'histoire que pratique G. Despy, on parlerait bien sûr d'histoire économique et sociale, et d'histoire urbaine; mais G. Despy sait ouvrir d'autres perspectives et, contrairement à d'autres chercheurs, ne s'enferme pas dans le champ clos de son domaine de prédilection, un domaine si porteur dans l'après-guerre et dont on sent peut-être un certain renouveau actuellement. Par ailleurs, bien d'autres centres d'intérêt ont retenu son attention. Ainsi les biographies qu'il a retracées du pape Étienne IX et de Godefroid de Bouillon me paraissent exemplaires; j'en garde personnellement un excellent souvenir et il est dommage que ces études n'aient pas débouché sur des livres comme ceux des biographies Fayard. Peut-être cela fait-il partie des projets de l'auteur?

Nous donnerons l'énoncé de tous les titres des contributions des *Mélanges*, n'épinglant, très arbitrairement — soulignons-le: uniquement selon nos affinités, et l'on voudra bien nous en excuser —, que quelques-unes d'entre elles sur les 39 présentes. L'ordre alphabétique des noms d'auteurs y a été respecté, mais on pourrait les reclasser selon un ordre géographique et, à la manière d'une charte médiévale, à partir de Bruxelles se tourner vers les quatre points cardinaux pour découvrir l'hommage rendu au professeur: *Omnibus in quadrifidi mundi huius plagis constitutis catholicae Ecclesiae...*

À tout seigneur, tout honneur! À l'historien de Bruxelles et des abbayes qui l'entourent, plusieurs recherches sont offertes, centrées sur le Brabant: Baerten (J.), *La bataille de Wörringen (1288) et les villes brabançonnes, limbourgeoises et liégeoises*; Bruneel (Cl.), *Le prix du blé à Jodoigne au XV<sup>e</sup> siècle*; Godding (Ph.), *Le Conseil de Brabant au XV<sup>e</sup> siècle, instrument de pouvoir ducal à l'égard des villes?*; Hoebanx (J.-J.), *Routes du vin. Quelques itinéraires suivis par des vins domaniaux entre le Rhin et le Brabant wallon au XV<sup>e</sup> siècle*; Steurs (W.), *Les phénomènes urbains dans le Brabant septentrio-*

*nal jusqu'aux environs de 1300; Mosselmans (N.), Les villes face au prince: l'importance réelle de la cérémonie d'entrée solennelle sous le règne de Philippe le Bon.*

L'histoire du Hainaut elle aussi est bien présente dans le volume: Arnould (M.-A.), *L'industrie drapière dans le comté de Hainaut au Moyen Âge*; Billen (Cl.), *Binche et sa campagne: des relations économiques exemplaires (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles)*; Cauchies (J.-M.), *Un officier comtal hainuyer mal connu: le prévôt forain du Quesnoy (deuxième quart du XV<sup>e</sup> siècle)*; Cullus (Ph.), *Les «dons pour dettes faire avoir» dans les circonscriptions de Binche et de Bouchain au XIV<sup>e</sup> siècle*; de Waha (M.), *Bonnes villes, enceintes et pouvoir comtal en Hainaut aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles*; Duvosquel (J.-M.), *Tonlieux et winages à Comines au Moyen Âge*; Helvétius (A.-M.), *Avant la ville, la campagne: recherche sur les paroisses primitives et les domaines anciens autour de Mons en Hainaut*; Nazet (J.), *L'évolution d'une localité hainuyère vers le stade urbain: Soignies du XII<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle.*

Le Nord, dont la *Revue (du Nord)* s'est attaché la collaboration de G. Despy, vient lui aussi en force: Delmaire (B.), *Une ville artésienne et son terroir: Aire à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle*; Derville (A.), *Villes et campagnes dans la région Nord-Pas-de-Calais de Charlemagne à Charles-Quint*; Dherent (C.) et Lohrmann (D.), *Fonctionnement et difficultés des moulins de Douai au bas Moyen Âge*; Platelle (H.), *La cathédrale et le diocèse. Un aspect religieux du rapport ville-campagne. L'exemple de Cambrai*; Van Mingroot (E.), *Een decennium uit de geschiedenis van de stad Kamerijk (Cambrai) (1092-1102/3). De voornaamste acteurs*; Verhulst (A.-E.), *Une ville-neuve comtale en Flandre au XII<sup>e</sup> siècle: Kluizen au nord de Gand*; Yamada (M.), *Le mouvement des foires en Flandre avant 1200.*

L'Ardenne, où G. Despy s'est aujourd'hui retiré, une région qu'il connaît bien et apprécie, a droit à quelques recherches: Margue (M.), *Rayonnement urbain et initiative comtale: l'exemple des chefs-lieux du comté de Luxembourg*; Matthys (A.), *Les châteaux de Mirwart et de Sugny, centres de pouvoirs aux X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles*; Morimoto (Y.), *Considérations nouvelles sur les «villes et campagnes» dans le domaine de Prüm au haut Moyen Âge*; Noël (R.), *Moines et nature sauvage dans l'Ardenne du haut Moyen Âge: saint Remacle à Cugnon et à Stavelot-Malmedy*; Tange (S.), *La formation d'un centre économique en Ardenne au haut Moyen Âge: Saint-Hubert dans sa région.* Alain Dierkens a eu la bonne idée de choisir comme sujet Nassogne et saint Monon, saint rural par excellence au culte encore si vivace, mais ici, à travers sa contribution, saint évangéliste irlandais revu et corrigé en patron d'un chapitre d'une de ces si nombreuses petites collégiales du diocèse de Liège, dépendant de l'abbaye de Saint-Hubert (Dierkens (A.), *Le culte de saint Monon et le chapitre de Nassogne avant 1100*).

Restent la Meuse, ce «chemin qui marche», et le pays mosan, Namur dont G. Despy a retracé l'évolution de l'agglomération urbaine. Jacques Stiennon apporte un commentaire concis et érudit sur deux documents manuscrits et illustrés de 1502, inédits et conservés à la Bibliothèque Générale de l'Université de Liège, qui montrent le cours de la Meuse de Mézières à Namur (Stiennon (J.), *Les tonlieux de transit et le droit de pêche sur la Meuse namuroise au Moyen Âge à la lumière de deux documents cartographiques de 1502*). Sur la Méhaigne, Meeffe, enclave liégeoise en pays namurois retient l'attention de A. Uyttebrouck (*Des documents déconcertants: les comptes des pauvres de la paroisse de Meeffe (1395-1416)*).

En 1981, à la Société pour le Progrès des Études Philologiques et Historiques où les historiens bruxellois sont si actifs, Jean-Louis Kupper exposa ses vues sur une des plus importantes chroniques liégeoises, celle du chanoine Anselme († 1056), et les publia dans l'ouvrage dédié à la mémoire de Jean Lejeune; il retient et analyse ici les informations d'ordre économique de cette «histoire des évêques et du patrimoine de

l'Église de Liège» (Kupper (J.-L.), *Episcopus, ingenui, cives et rustici. La chronique d'Anselme et la vie économique du pays mosan aux X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles*).

Outre cette répartition géographique que nous venons de faire, il reste les sujets de prédilection de G. Despy abordés dans un cadre général: l'histoire économique et sociale, l'histoire urbaine, et bien sûr, pour «le chasseur de faux», la diplomatique: Devroey (J.-P.) et Devroey-Zoller (Ch.), *Villes, campagnes, croissance agraire avant l'an mil: vingt ans après...*; Hägermann (D.), *Grundherrschaft und städtlicher Besitz in urbarialen Quellen des 9. Jahrhunderts (Saint-Maur-des-Fossés, Saint-Remy de Reims und Saint-Amand-les-Eaux)*; Lebecq (St.), *Pour une histoire parallèle de Quentovic et Dorestad*; Cockshaw (P.), *Déterminants et déterminatifs aux noms de lieux mentionnés sur les monnaies du VI<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle*; Zylbergeld (L.), *Les régulations du marché du pain au XIII<sup>e</sup> siècle en Occident et l'«assize of bread» de 1206-1267 pour l'Angleterre*; Milis (L.), *Pureté et sexualité*; Van Uytven (R.), «Poort»: une contribution à la lexicographie urbaine; Bur (M.), *Le diplôme de Charles le Chauve du 22 novembre 864 relatif à la monnaie de Châlon-sur-Marne: un faux*. Enfin une très intéressante synthèse archéologique et historique: Périn (P.), *Quelques considérations sur la basilique de Saint-Denis et sa nécropole à l'époque mérovingienne*.

Sous un titre alléchant et une couverture réussie, ces *Mélanges*, édités avec soin par Alain Dierkens et Jean-Marie Duvosquel, sont appelés à devenir un ouvrage de référence bien utile. Les maisons d'éditions multiplient les *Mélanges*, mais il y a «*Mélanges*» et «*Mélanges*»! Le niveau scientifique ne fait ici aucun doute. Si notre époque, friande en commémorations, envisage de fêter à nouveau, à la manière allemande, les *Geburtstagen* de Georges Despy, nous nous inscrivons déjà pour le prochain recueil anniversaire offert au maître... À vous de calculer à partir de 1926! — Philippe GEORGE.

KOCH (Anton C.F.). *Tussen Vlaanderen en Saksen. Uit de verspreide geschiedkundige geschriften*. Hilversum, Verloren, 1992; un vol. 16×24,5 cm, 320 p., ill. Prix: 65 Hfl. — *Anton Koch herinnerd (1923-1990). Een vriendenboekje*. Deventer, Uitgeverij Vijfsprong, 1992; un vol. 17×24 cm, 271 p., ill. Prix: 35 Hfl. — Le 25 septembre 1990, Anton C.F. Koch mourait subitement à Venise où il était en vacances. Le choc causé par le décès brutal de ce grand historien a conduit ses amis et ses collègues les plus proches à publier deux ouvrages: un recueil d'articles scientifiques et un livre biographique.

Anton Koch a reçu sa formation d'historien médiéviste à la Rijksuniversiteit Gent. Il a passé l'essentiel de sa carrière à la ville de Deventer dont il était archiviste et bibliothécaire depuis 1949. En plus de ces remarquables éditions que sont les *Diplomata Belgica* (avec Maurits Gysseling, 1950) et le volume I de l'*Oorkondenboek van Holland en Zeeland* (1970), ses travaux majeurs concernent soit la Flandre médiévale, soit la ville de Deventer. Dans une bibliographie abondante et de grande qualité (cfr p. 309-320), un comité de rédaction présidé par J.G. Kruisheer a retenu quinze articles, réimprimés avec grand soin en un volume à la fois utile et intéressant. On y trouvera, notamment, les études qu'A.C.F. Koch a consacrées aux origines et à la topographie des villes d'Audenarde (1956), Deventer (1957), Bruges (1962) et Gand (1990: son dernier article, posthume); on y lira également des synthèses sur Walcheren avant le XIII<sup>e</sup> siècle (1958), sur les châellenies (1959) et les fonctionnaires de la Flandre du Moyen Âge (1960), sur le développement de la Hollande orientale (1966) et les établissements marchands carolingiens d'entre Meuse et Mer du Nord (1970), ainsi que quelques articles liés aux archives ou à des livres dont il avait la garde à Deventer. J. Kruisheer signe, en introduction, une dizaine de pages sur Anton Koch, qui dépassent